

rable dans le *Bulletin*, comme ayant, au milieu des circonstances les plus pénibles et des plus graves préoccupations, fait preuve de dévouement aux intérêts de la Société, d'attachement à leurs confrères et de zèle pour la science. Ce sont :

MM. Beauteemps-Beaupré.	MM. Cosson (E.).	MM. Malinvaud.
Bescherelle.	Debeaux.	Michel (Aug.).
Bouchardat.	Decaisne.	Mouillefarine.
Bourgeau.	Delacour.	Petit (Paul).
Bretagne (P. de).	Delondre (Aug.).	Prillieux.
Brongniart (Ad.).	Droussant.	Ramond.
Buffet.	Duvillers.	Rivet.
Bullemont (L. de).	Gaudefroy (Eug.).	Roze.
Cauvet.	Gris (A.).	Schœnefeld (W. de).
Chaboisseau (l'abbé).	Huberson.	Tardieu (M.).
Chatin.	Kralik.	Tribout.
Cintract.	Larcher.	Vigineix.
Cornu.	Lasègue (A.).	Vilmorin (H.).
	Le Sourd.	

La Société a en outre accueilli avec plaisir à ses séances quelques botanistes qui ne figurent pas sur la liste de ses membres, notamment MM. Damiens, Francménil, Bernard Verlot, Marius Verlot, etc. — M. Simon, agent de la Société, n'a cessé, durant cette période critique, de lui prêter son concours actif et dévoué.

SÉANCE DU 25 NOVEMBRE 1870.

PRÉSIDENCE DE M. E. ROZE, VICE-PRÉSIDENT.

M. le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 11 novembre, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. ARNAUD (Charles), à Layrac (Lot-et-Garonne), présenté par MM. L. Amblard et l'abbé Garroute.

Lecture est donnée de deux lettres adressées à M. le Président de la Société :

1° Par M. Merveilleux-Duvignaux, qui, comme délégué de la mairie du VII^e arrondissement, sollicite le concours de la Société botanique de France en faveur de l'œuvre municipale destinée, dans cet arrondissement, à fournir des aliments aux enfants

pauvres des écoles et aux familles particulièrement éprouvées par la guerre. — Cette lettre est renvoyée au Conseil d'administration.

2° Par M. J. Decaisne, ainsi conçue :

Paris, 25 novembre 1870.

Monsieur le Président,

Je viens vous prier de vouloir bien porter au procès-verbal de la séance d'aujourd'hui la réception du pli cacheté que j'ai l'honneur de vous adresser. Ce billet, que vous voudrez bien conserver dans les archives de la Société, renferme l'exposé d'expériences dont je désire m'assurer la priorité, mais que je ne pourrai publier que vers le printemps prochain.

Veillez agréer, etc.

J. DECAISNE.

Le pli cacheté envoyé par M. Decaisne est revêtu, séance tenante, de la signature de M. le Président de la séance et de celle du Secrétaire général; il demeurera dans les archives de la Société jusqu'à ce que M. Decaisne en demande l'ouverture.

Une note sur le *Cytinus Hypocistis* est déposée sur le bureau, de la part de M. Cauvet; cette note complète les renseignements donnés verbalement par lui dans la dernière séance.

MM. Chatin, B. Verlot et l'abbé Chaboisseau donnent quelques renseignements sur la possibilité de cultiver, malgré la saison défavorable, quelques plantes antiscorbutiques (telles que le *Nasturtium officinale* et le *Lepidium sativum*), et en recommandent la culture et l'usage dans les circonstances actuelles, si préjudiciables à la santé publique.

M. Chatin ajoute, pour compléter les renseignements qu'il a déjà donnés sur le développement de l'Oronge (1) au bois des Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise), que ce Champignon n'a pas été rencontré par lui dans ce bois au mois de septembre dernier.

M. Roze dit qu'il a trouvé à Saint-Cloud un grand Coprinaire, développé sur une souche de bois, et dont le mycélium, transporté avec son substratum dans la serre où il cultive quelques Cryptogames, a donné lieu, un an après, au développement du même Champignon.

A l'appui de cette observation, M. Chatin dit que certains Champignons poussent sur des rondelles de Peuplier, et peuvent être transportés à grande distance au moyen de ces rondelles, pourvu qu'elles en gardent le mycélium.

(1) Voyez le Bulletin (*Séances*), t. XV, p. 179, et t. XVI, p. 293.

M. Chatin ajoute qu'avec l'aide de notre honorable confrère M. de Bullemont, il a trouvé cette année, aux environs de l'île-Adam (Seine-et-Oise), les *Carex depauperata*, *Valerianella coronata* et *Liparis Læselii*.

M. l'abbé Chaboisseau annonce la découverte, faite par lui, du *Chara coronata* et du *Nitella gracilis*, à l'étang de Trappes près Versailles.

M. B. Verlot annonce qu'il a trouvé dans la Marne, près de Créteil, le *Chara stelligera*.

M. Max. Cornu rappelle la présence en Sologne (constatée par lui et par M. Émile Martin, de Romorantin) des *Chara coronata*, *Nitella batrachosperma*, *tenuissima* et *gracilis*; il donne les détails suivants sur l'abondance, la constance, et les caractères différentiels de ces espèces :

SUR QUELQUES CHARACÉES DE LA SOLOGNE, par M. Maxime CORNU.

La famille des Characées compte un grand nombre de représentants en Sologne, parmi lesquels les deux espèces qui viennent d'être citées par M. l'abbé Chaboisseau. Mais le *Nitella gracilis* Ag. se rencontre moins fréquemment que le *Chara Braunii* Gmel. Je me rappelle, dans des courses spéciales faites aux environs de Romorantin, en compagnie de notre savant et trop modeste confrère M. Émile Martin, d'avoir remarqué l'extrême abondance de cette dernière espèce, si rare aux environs de Paris.

Le *Nitella translucens* Ag. remplit souvent des étangs d'une étendue considérable. Les *Nitella capitata* Ag. et *opaca* Ag. sont communs, ainsi que le *Nitella intricata* Al. Br. Citons encore le *Chara aspera* Willd., et le *Ch. fragifera* DR. si remarquable par ses bulbilles.

D'autres espèces existent aussi, mais sont beaucoup plus rares : ce sont les *Nitella flabellata* Kuetz., et *N. tenuissima* Coss. et Germ., connus tous deux dans un très-petit nombre d'endroits. Quant aux *Chara foetida*, *hispida* et *fragilis* et à leurs nombreuses variétés, ils sont communs là comme partout ailleurs.

On rencontre les Characées dans les trous d'eau, les mares, les anciennes marnières, les étangs, qui sont fréquents en Sologne; et, suivant que le sol est calcaire ou siliceux, la fosse de date récente ou ancienne, les espèces varient. Beaucoup d'entre elles, après s'être montrées pendant une ou plusieurs années, ont disparu pour toujours : c'est ainsi que le rare *Nitella stelligera* a été trouvé à Pruniers, mais n'y a plus été rencontré de nouveau. Les *Nitella tenuissima*, *gracilis* et *flabellata* se rencontrent rarement deux ans de suite à la même localité : ces espèces font place aux *Chara* vulgaires (*Ch. foetida*, etc.).